

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

Circulaire 467

In Memoriam  
**Frère José Cervantes  
Hernández**



Conseil Général  
Rome, Italie

**Circulaire 467**

Avril 2013

**Frère José  
Cervantes Hernández**



**4 février 1929 – 7 septembre 2012**

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

**Conseil Général**

Rome, Italie

Frères des Écoles Chrétiennes  
Via Aurelia, 476  
Rome, Italie

Sur les contreforts de la Sierra Nevada, au pied du Iztacihuatl la ville de Huejotzingo prospérait depuis les temps anciens ; parmi les nombreuses agglomérations situées dans sa juridiction se trouve Santa Ana Xalmimilulco, village où la famille Hernandez Cervantes habitait une ferme familiale et où Dieu bénit le foyer chrétien formé de Francisco Cervantes Varela et de Leonor Hernandez Munive par la naissance de José, le 4 février 1929 ; ils le firent baptiser sans tarder dans l'église du couvent de San Miguel, au chef-lieu communal. Le couvent fut construit en 1524, un an seulement après l'arrivée des douze premiers franciscains en Nouvelle Espagne, dirigés par Fray Martín de Valencia. Son lieu de naissance fut un signe avant-coureur de l'œuvre éducative et évangélisatrice que le Frère José effectuerait, à l'instar de ces 12 premiers évangélistes et éducateurs du peuple indigène du Mexique.

Il passa ses premières années entre la ferme familiale et la ville de Puebla de los Angeles, en commençant ses études au collège Benavente qui avait ouvert ses portes en 1933, renouvelant ainsi la présence des Frères des Écoles Chrétiennes dans leur berceau fondateur au Mexique.

Au cours de ses années d'études primaires plusieurs Frères laissèrent une empreinte profonde sur l'âme de cet enfant, parmi eux, les Frères Mariano Ramirez, José Manuel Ramirez et le Frère Salvador Perez, inspecteur de l'époque, qui resta son ami jusqu'à la fin de sa vie. Par leur enthousiasme et leur engagement, ils inspirèrent José, éveillant en lui leur vocation religieuse ; il en témoignait lui-même, surtout à propos des Frères Mariano et Salvador.

## Formation religieuse

*Une aventure d'écoute et de Foi,  
à la suite du Seigneur...*

José dirige ses pas vers le Petit Noviciat de Tacubaya où il arrive le 6 septembre 1941 ; dans cette maison, il aura deux formateurs illustres comme Directeurs : Frère Emilio Bautista Elcoro, d'une grande finesse, un vrai formateur, qui sait promouvoir une ambiance conviviale et ouverte parmi ses petits novices. Il utilise la pédagogie et l'organisation scout pour obtenir de brillants résultats dans la formation, et l'année suivante, un nouveau formateur enthousiaste et dévoué, le Frère Victor Bertrand, forge et renforce chez les jeunes les idéaux élevés de dévouement et d'engagement envers le Seigneur ; il donne au groupe un caractère dynamique. José participe activement pendant près de quatre ans à ces processus de formation à la prière, au travail, au dévouement, à la discipline, à l'ordre et à l'amour de l'appel reçu de Dieu. Durant sa dernière année de petit noviciat, il suit sa première année d'études à l'école normale primaire Christophe Colomb, étant trop jeune pour aller au noviciat.

Le 3 décembre 1944 il commence son postulat avec 14 compagnons. Il prend l'habit des Frères des Écoles chrétiennes le 25 janvier 1945 et est appelé Frère Alfredo Leopoldo. Son formateur fut le Frère Luciano, ancien Visiteur, homme intègre, un formateur exceptionnel et un religieux de grande rectitude, qui sut inculquer des convictions solides dans ces jeunes cœurs qui voulaient se consacrer à Dieu dans la vie religieuse pendant ces temps difficiles.

Frère José se forma solidement dans la vie et la spiritualité lasallienne ; jeune Frère de foi profonde, de piété sincère, il sut trouver dans la régularité et la conformité à la règle la volonté de Dieu et faire siennes les valeurs et les vertus de constance, de généreux dévouement, de bonté et de piété que son Directeur lui insuffla. Son noviciat se termina par sa première profession le 26 janvier 1946.

Au Scolasticat, il trouve un formateur admirable, le Frère Fernando Bautista, un homme de progrès, docteur en philosophie, un homme imprégné de sa vocation, pédagogue hors pair, qui a su modeler le futur éducateur en éveillant dans le Frère José le goût du développement intellectuel, des leçons bien préparées présentées avec clarté et précision, le désir de rechercher la perfection, l'amour de la discipline et de l'ordre, vertus qui caractériseront l'enseignement du nouveau maître.

## Premier apostolat

*C'est parce que les êtres humains  
sont des êtres en projet que nous,  
les éducateurs, nous optons pour  
une personne différente et dès lors  
nous ne pouvons éduquer sans espérance.*

*(Fr. José Cervantes, "Éduquer à partir de l'espérance")*

L'Institut Français de la Laguna, dans la ville du nord de Gomez Palacio, Durango, fut son premier champ d'apostolat ; il y décrit ainsi ses débuts : « *C'est au cours du froid mois de décembre 1947 que je suis arrivé à la Laguna... il me semblait que la poussière envahissait tout, même l'âme. Mais la gentillesse de la communauté et des gens dissipa tout de suite mon sentiment de désert et de solitude. J'étais le plus jeune, M.<sup>1</sup> Emilio Reversat, le Directeur, M. Villalba l'« Inspecteur » -qui à l'époque était quelqu'un de très respectable- et un certain nombre d'hommes qui, à mes 19 ans non accomplis, semblaient plein d'expérience, comme M. José Sanchez, qui n'avait alors que 31 ans et qui nous quitta, mûr pour le ciel, à 37 ans ... M. Navarrete, avec la trempe de caractère que donne la maladie et le sourire aux lèvres, M. Guero Bautista, toujours désintéressé, le « Professeur » Rios, si unique et original comme toujours et l'indispensable M. Careaga... au total une vingtaine de Frères, dont quatre jeunes ...<sup>2</sup>*

Lui-même nous décrit son séjour à l'Institut français de la

---

<sup>1</sup> "Monsieur" est ici synonyme de Frère. Jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, à cause des politiques éducatives fortement laïques et anticléricales du Mexique, par prudence on n'utilisait pas le nom de Frère mais bien celui de Monsieur.

<sup>2</sup> Revue "La Salle en México Norte" N° 266, novembre 1983, p. 8. Article du Fr. José Cervantes au sujet du Fr. Aniceto Villalba.

Laguna, à cette époque l'expression *crise d'identité* n'avait pas encore été inventée et on n'en souffrait pas ; nous savions bien ce que nous voulions, nous prenions les moyens et cela donnait des résultats. Ainsi, sans le vouloir, nous devenions les protagonistes d'une vie communautaire féconde, qui se reflétait dans la vie chrétienne et l'esprit du collège. Dans la communauté, notre Directeur obtenait la régularité et la ferveur ; le dialogue périodique avec le Frère Directeur était un moyen de croissance ; le repos et les vacances étaient assurés, c'étaient des vacances spartiates dans la Sierra de Durango, mais nous étions très heureux.<sup>3</sup> C'est dans cette communauté qu'il émit ses vœux perpétuels le 14 août de l'année sainte 1954, consacrant généreusement sa vie au Seigneur et au service de l'éducation.

Ce furent 16 années d'intense labeur apostolique et éducatif, dont 13 vécues avec le Frère Aniceto Villalba qui lui fit pleinement confiance et permit le développement de ses qualités pédagogiques, artistiques et sociales. Il collabora à l'essor de l'orchestre, du chœur monumental, de la fête de gymnastique du 1<sup>er</sup> mai ; pendant dix ans il fut le grand inspecteur de l'Institut français de la Laguna, étant le gardien consciencieux de la discipline et du développement académique des étudiants, mais sa grande tâche fut de gagner le cœur des élèves.

---

<sup>3</sup> Ibid.



## Le Frère étudiant

*La foi en l'action conduit à la recherche active d'une meilleure préparation et de formes nouvelles d'engagement...*

*(José Cervantes. Editorial La Salle en México Norte, mars 1973)*

L'étude fut sa grande passion et il s'y consacrait avec grand intérêt ; en 1948, il est diplômé en tant que professeur d'école primaire et commence rapidement une spécialisation à l'Université Normale Supérieure de Coahuila où il obtient les titres de Master en Sciences sociales et de Master en Langue et Littérature castillanes. En juin 1962, il déménage dans la capitale des États-Unis, pour préparer un doctorat en sociologie. Il obtient d'abord son Master en Sciences à l'Université catholique de Washington et, cinq ans après, il présente sa thèse pour obtenir le doctorat en sociologie (Ph. D.), de la même université

Il poursuivit avec assiduité les études religieuses de l'Institut acquérant les divers diplômes : cours fondamental, moyen et supérieur en Écriture Sainte

L'étude des langues fut une autre de ses passions. Il dominait le castillan, le français, l'italien, l'anglais et l'allemand, langues qui furent pour lui des accès à la culture et à la communication.

Il communiqua cette passion pour l'étude aux Frères du District. Étant Visiteur il promut, encouragea et transforma les structures de formation pour permettre aux Frères d'étudier et d'acquérir des titres universitaires au-delà des qualifications requises pour enseigner.

Pendant son séjour à Washington, le Frère José fut professeur au Scolasticat supérieur et sous-directeur de la communauté des étudiants. Il restait présent dans son District d'origine par des articles dans la revue Kerygma et surtout dans la revue Révision de Vie, nouveauté à l'époque, qui présentait des temps de rénovation.

C'est après avoir terminé son Second Noviciat qu'il revint au District. Ce fut certainement un temps de grâce, mais en même temps un temps de mise en question et de nouveaux projets surgis de Vatican II qui venait de se dérouler, comme aussi celui des projets qu'il allait présenter au prochain Chapitre général de 1966. Au cours du Second Noviciat il eut une entrevue très intéressante avec le Frère Vicaire général sur la structure du nouveau Chapitre, l'existence d'experts, le processus de la nouvelle règle, les Assistants et les limites qu'ils doivent avoir pour que les Visiteurs aient une plus grande action... Il revint au District avec beaucoup de questions et une nouvelle vision.

En 1966, le Frère José arrive de Rome en tant que Frère Inspecteur des sections secondaires et préparatoires de l'Institut Regiomontano de Monterrey, N. L. La communauté religieuse et la communauté éducative avaient quelques déceptions, avec le départ de la congrégation de plusieurs cadres ; sa présence sera un encouragement et un soutien. Il exercera une influence très importante en réalisant des changements significatifs dans l'éducation. Parmi ses nombreuses activités, il eut la charge de l'organisation du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Institut Regiomontano, avec d'excellents résultats.

Sa présence dans la société de Monterrey a contribué à fa-

çonner certains projets, dont le plus important a été la création en 1968 de l'association civile "Développement de l'Enseignement Supérieur, AC" (FESAC), qui vise à la promotion, l'administration et la direction d'activités éducatives et culturelles ; le président en fut le Frère José Cervantes. L'objectif de cette organisation était la recherche de nouvelles options d'enseignement qui offriraient une formation complète et humaniste dans la société de la décennie révolutionnaire des années 60, et la diffusion des principes catholiques au sein du milieu scolaire, selon les recommandations du Concile Vatican II. Ce sont les facteurs clés qui permirent l'union de quatre congrégations religieuses en vue de la création de l'Université de Monterrey (UDEM). Grâce à ses connaissances, son don de plaire et ses compétences relationnelles et d'organisation, il parvint à susciter l'intérêt de secteurs importants de la société et de l'Église dans la création de cette université.

Juillet 1968 procure au Frère José pendant sept mois une expérience nouvelle et unique dans sa vie : être Frère Directeur. Le scolasticat avait été transféré un an plus tôt de la ville de Mexico à Monterrey. Au cours de cette année, on construisit une nouvelle maison innovante pour héberger les jeunes en formation et son nouveau Directeur, le Frère José, qui dut terminer la construction, meubler la maison, la décorer et être le guide spirituel et intellectuel des jeunes Frères.

## Frère Visiteur

*« Si l'autorité est un service, mon premier mot est pour me mettre à votre service... »*

*(Discours d'investiture. Revue La Salle Mexique-Nord, 1969)*

Le Chapitre général de 1966 ouvrit de nouveaux horizons à la vie des Districts. En vue du premier Chapitre du District nouvellement formé de Mexique-Nord, le Frère Visiteur constitua des commissions pour mettre tous les Frères au travail. Les Frères délégués furent élus et on admit des observateurs dans la seconde session du Chapitre. L'un des principaux objectifs de ces réunions était l'élection du nouveau Frère Visiteur, fait totalement nouveau dans l'Institut ; le choix se porta sur le Frère José Cervantes.

Un mois plus tard, le 29 janvier 1969, l'obédience fut signée par le Frère José Pablo, Vicaire général, et le Frère Maurice Auguste, Procureur général près le Saint-Siège, car le Supérieur était en voyage en Amérique du Sud.

La cérémonie de remise de l'obédience et de changement de Visiteurs eut lieu conjointement avec la bénédiction du nouveau Scolasticat le 1<sup>er</sup> mars 1969 ; le Frère Victor Bertrand prononça un discours d'adieu émouvant, le Frère José commença le sien avec ces paroles : *« Si l'autorité est un service, mon premier mot est pour me mettre à votre service ... »*. Il poursuivit son discours en disant : *« Cherchons et procédons judicieusement dans nos études et dans notre enseignement, avec compassion dans notre souci pour les personnes qui nous entourent, pour la misère du pauvre et pour le service des plus nécessiteux ; avec humilité, tant dans nos prières et dans notre travail, que dans la compréhension prudente de nos talents et de nos li-*

*mites. Pour beaucoup d'entre nous ce sera le travail de toute une vie* ». <sup>4</sup> Il termine avec les paroles de Jésus : « Allez par le monde entier et prêchez l'Évangile » ... et aussi ... « *Nul n'a de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* ». Quatre mots indiquent la tendance de son mandat : humilité, sagesse, prudence et compassion.

Les préoccupations, les projets, les plans et les réalisations se succèdent à l'ordre du jour du Frère Visiteur. Parmi eux : la formation intellectuelle des Frères, tant la formation initiale que celle des Frères déjà en communautés. On abandonne les études normales primaires pour envoyer les Frères scolastiques à l'Université, on encourage les études à l'étranger d'un bon nombre de Frères et, dans le pays, on parvient à mettre 90% des Frères du District aux études.

Il favorise la participation de tous aux processus d'étude et de décisions du District ; il organise le District en régions géographiques. Il conçoit une intéressante organisation du District à partir des communautés, qui délèguent leurs membres aux commissions de formation, d'études, de catéchèse, de groupes apostoliques. De même, les communautés élisent les Frères du Conseil de District, le Frère Visiteur se réservant l'élection de trois membres ; ces Conseillers représentent la région du District d'où ils viennent et reçoivent les propositions des commissions. Il crée aussi un Conseil économique, qui analyse les situations et propose aux Frères Conseillers les études réalisées.

Une autre nouveauté qui a grandement contribué à l'intégration et à une conscience de District fut les Chapitres de Dis-

---

<sup>4</sup> Revue La Salle Mexique-Nord, n°123, avril 1969, p. 10. Discours d'investiture comme Visiteur du Fr. José Cervantes.

trict auxquels tous les Frères étaient convoqués ; cela permit d'éviter les atermoiements et les conflits très en vogue à cette époque, par exemple sur la question des pauvres, des vœux ou pas de vœux...

Les visites régulières et complémentaires furent suivies avec zèle ; grâce à elles il avait un contact et un dialogue personnel avec les Frères, avec la communauté éducative et les élèves.

Un autre aspect très important auquel il travailla fut la situation économique du District. Cela commença par une maison de formation unique à moitié construite, le Petit Noviciat de León, mais avec des dettes liées à sa construction ; ces dettes augmentèrent avec la création du Noviciat, du Juvénat et du Scolasticat, la communauté d'Acapulco, etc... ; la judicieuse nomination du Frère José Aceves au poste d'Économiste du District permit de renégocier les dettes et les paiements de celles-ci durant son mandat.

Ses études de sociologie et la vision acquise grâce à elles permirent aux collègues de réaliser des réformes considérables dans les méthodes d'enseignement et la discipline. Le Frère José encouragea les relations interpersonnelles, intégra tous les éléments d'une école dans des communautés éducatives. Il fut le promoteur de l'éducation personnalisée et de la création de sections préparatoires dans les collèges ; dans certains d'entre eux, on commence l'éducation mixte au baccalauréat. Pour parvenir à un degré élevé de présence et d'efficacité, il demanda au Supérieur général la nomination d'un Frère Visiteur Auxiliaire en la personne du Frère Gilberto Lozano, sans pour autant négliger lui-même ces aspects.

Beaucoup de numéros de la revue « La Salle au Mexique » pré-

sentent des thèmes pédagogiques et de formation, tandis que d'autres visent le renouvellement spirituel et religieux des Frères.

Frère José fut Visiteur en des temps d'incertitude, il souffrit du départ de nombreux Frères. Chaque année, à la fin des retraites, il y eut des pertes et les groupes de formation étaient moins nombreux. Le deuxième Chapitre du District demanda la fermeture de certaines communautés pour en renforcer d'autres. Les critères utilisés ne furent peut-être pas les plus adéquats. La situation économique fut fondamentale pour la prise de décision et il est certain que les plus pauvres ou plus faibles disparurent de la carte du District. D'autre part il prit grand soin des équipes de Frères dans les maisons de formation ; il posa la question de la nécessité d'un postulat séparé, qui ne fut pas réalisé; des plans de formation furent élaborés, bien avant l'existence du Guide de la formation ; aucune structure ne fut supprimée avant qu'une meilleure ne soit créée.

Il transmettait l'amour de l'Institut par ses lettres personnelles, par les cercles d'études qu'il organisait afin d'arriver à connaître les documents du Chapitre, en essayant de leur donner vie dans les deux Chapitres de District qu'il présida. Il intervint au CIL comme conférencier sur des thèmes de l'Institut.

Le 23 décembre 1974, dans son dernier message comme Frère Visiteur, Frère José dit aux Frères : « *Si j'ai accepté, il y a six ans, d'animer et de gouverner le District c'est parce que :*

- *J'ai cru en toi, Frère, que je voulais servir.*
- *J'ai cru en la Mission que nous accomplissons et que je voulais vivifier.*

– *J'ai eu foi en Dieu.*

*J'ai reçu le District dans une attitude d'admiration et de gratitude envers ceux qui m'ont précédé dans son animation. Je suis resté avec toi et tous les Frères du District dans un mouvement déterminé et résolu à «partager» et continuer dans le sens précédemment préconisé, mais avec une nouvelle attitude existentielle, avec un style personnel différent et une conception nettement communautaire. J'ai accepté la responsabilité jusqu'à ses ultimes conséquences... »<sup>5</sup>*

Après une analyse détaillée de la réalité du District sous tous ses aspects il conclut sa réflexion avec les mots suivants : *Avec vous, j'ai vécu une Aventure de Grâce, c'est tout simplement l'histoire quotidienne d'hommes qui, à la lumière de la foi et sous l'impulsion de l'amour, ont parcouru les routes. Vivre la mission salvifique comme Frère de La Salle n'est pas un programme, c'est un événement, le seul Événement de l'Histoire. Nous sommes les hérauts, les prophètes de la nouveauté, les prophètes du Christ, Sauveur.*<sup>6</sup>

Au terme de son mandat comme Frère Visiteur, le 22 février 1975, il fut invité à trois centres internationaux, le premier étant le CIL, pour un cours de « Sociologie de la communauté religieuse », à Rome, le deuxième, à l'Université de Chicago, comme professeur invité pour un cours sur « L'éducation et le changement social en Amérique latine », et enfin pour le programme de rénovation de la Région USA à Sangre de Cristo, Nouveau-Mexique, en tant que membre de l'équipe d'animation. Il donna aux Frères Directeurs un cours sur

---

<sup>5</sup> Revue 'La Salle Mexique-Nord, No. 182, Revue spéciale, janvier 1975. p. 32. Information sur le sextennat du Fr José Cervantes, comme Visiteur.

<sup>6</sup> Ibid.



« Les facteurs sociologiques dans l'animation d'une communauté ».

À son retour, il devient Directeur des Sciences de l'Éducation à l'Université de Monterrey, direction qu'il exerça seulement pendant l'année 1975, étant donné que lorsqu'il assista au Chapitre régional de l'Amérique latine du Nord, il fut élu en tant que membre du Chapitre général de 1976.

## Conseiller général

*L'Institut dépend de ce que nous ferons pour sa revitalisation et sa restauration.*

*(Discours du Fr. Supérieur à la clôture du Chapitre de 1976)*

L'ouverture du 40<sup>e</sup> Chapitre général de 1976 eut lieu le 14 avril, par une Eucharistie fervente et solennelle, dont l'homélie fut prononcée par le Frère Supérieur général, qui fit la déclaration suivante aux Capitulants : « *Rappelez-vous que vous travaillez pour l'Église, le Corps du Christ* »... Au Frère José revint de vivre ce temps de grâce et de jouer un rôle important, car il fut nommé à la Commission Centrale du Chapitre comme Modérateur. Le travail qu'il y réalisa fut très bon, il attirait l'attention par son amabilité à l'égard des Frères.

Lors des élections du 3 juin 1976 le Frère José Pablo fut choisi comme Supérieur général. Il restait aux Capitulants à élire le Frère Vicaire et ses Conseillers. Le premier vote eut lieu le 7 juin permettant l'élection de quatre Conseillers, dont le Frère José ; le 10, le Frère Vicaire Général et un Conseiller supplémentaire furent élus.<sup>7</sup>

Au cours de son séjour à Rome, le Frère José se manifesta comme une personnalité aux multiples facettes, gratifié de nombreux dons par le Créateur, entièrement dédié à la mission éducative à laquelle il consacrait son temps et ses énergies. Sa facilité de communication, sa créativité et son enthousiasme étaient source d'inspiration et d'ouverture du

---

<sup>7</sup> Bulletin des Frères des Écoles Chrétiennes, n° 218 p. 37. Élection des Frères Conseillers.

charisme de La Salle à de nouveaux horizons, en particulier dans l'enseignement supérieur.<sup>8</sup>

En examinant les circulaires du Supérieur général dans lesquelles il fait allusion au Frère José, on s'aperçoit qu'ils formèrent un gouvernement collégial, qu'il fut toujours un appui pour le Supérieur, un ami et un conseiller à sa disposition ; sans annuler la forte personnalité du Frère José, ils surent s'entendre et le Frère Pablo lui confia des tâches importantes tant dans la rédaction de certaines circulaires que dans les différents voyages qu'ils firent ensemble ou auxquels il participa en tant que responsable avec d'autres Conseillers, ou en faisant partie du groupe de Conseillers qui effectuaient la visite.

Pratiquement, pendant ses dix ans en tant que Conseiller, il a eu l'occasion de visiter tout l'Institut et d'avoir une vision claire des besoins, des urgences, des réalisations des Frères et des œuvres apostoliques auxquelles ils se consacraient. Ce ne furent pas toujours des missions faciles ; peut-être l'une des plus difficiles, qui exigea un fort dialogue, une extrême prudence et une grande charité fut le voyage dans le District d'Amérique centrale pendant la lutte sandiniste.

En 1979 il accompagne le Supérieur dans la visite des Districts de France, au cours de laquelle il y eut une rencontre des Frères Visiteurs et se firent les préparatifs pour le prochain tricentenaire de l'Institut ; l'année suivante, il participa activement au Congrès de Paris, du 7 au 25 juillet 1980, et à la préparation de la Réunion intercapitulaire de 1981.

---

<sup>8</sup> Ibid. N° 224, p. 17 à 19. Les cris du monde d'aujourd'hui et la réponse lassallienne.

Au Congrès de Paris, il présenta l'une des conférences magistrales qu'il intitula : *Les cris du monde d'aujourd'hui... et la réponse lasallienne*. Il établit un parallèle entre le monde auquel le Fondateur a été confronté et celui auquel nous sommes confrontés aujourd'hui avec ses défis. Il énumère dans le détail ses caractéristiques et décrit comment le charisme lasallien peut donner des réponses valables pour ce monde d'aujourd'hui. Il propose des défis et des urgences, et termine ainsi : « *Il est urgent que nous, comme de La Salle, nous croyions en la puissance transformatrice de l'Esprit, qui fait de nous des hommes de foi, des signes dans le monde d'aujourd'hui. ... Des hommes qui vivent et proclament hardiment l'amour universel de Dieu* ». <sup>9</sup>

Avec le Frère Patrice, Conseiller général, il visite les Districts d'Afrique, et rencontre les 450 Frères travaillant dans vingt-deux pays de ce continent. Le Frère Supérieur fait une description intéressante de cette visite, soulignant à la fois les problèmes existants et les succès.

Il accompagna le Frère Supérieur général dans sa visite au Moyen-Orient en 1981, prenant ainsi connaissance des problèmes de cette région et du travail missionnaire des Frères dans la terre de Jésus.

Plus tard, avec le Frère John Johnston, Vicaire général, il visite le District des Pays-Bas.

L'année 1982 offre au Frère José la prise de connaissance de l'Asie. Il accompagne dans les premiers mois de cette année-là la visite du Supérieur général dans 13 pays d'Asie. Plus tard

---

<sup>9</sup> Bulletin des Frères des Écoles Chrétiennes, n° 224, p.20. Les cris du monde d'aujourd'hui et la réponse lasallienne.

il fait un rapide voyage au Guatemala et au Nicaragua et termine l'année par une visite dans les districts d'Allemagne et d'Autriche ; dans les intervalles à Rome, il travaille avec ardeur à la révision finale de la Règle.

Accompagné du Frère Bénilde Feliciano, Conseiller général, il effectue une visite des Districts espagnols et de la sous-région du nord de l'Amérique latine. Dans la lettre du 15 mai 1984, le Supérieur général fait état des informations reçues de cette visite, soulignant la vitalité de la région et sa préoccupation pour les problèmes en Amérique Centrale.

En 1984 a eu lieu aussi le VIII<sup>ème</sup> Congrès mondial lasallien au Mexique, qui fut honoré par la présence de tout le Conseil général ; Frère Cervantes y joua un rôle important. Cette même année, comme tous les Frères d'Amérique latine, il vécut avec joie la canonisation du saint Frère Miguel.

Le Frère Procureur général de cette époque nous écrit : *Un aspect qui a particulièrement attiré mon attention dans les années partagées avec le Frère José Cervantes à Rome, est sa dimension esthétique, son amour de l'art et son exquise sensibilité face aux merveilles de la création. La preuve en est, qu'un jour il me confia que depuis son arrivée à Rome, une de ses expériences les plus extraordinaires était la contemplation, d'année en année, du magnifique renouveau de la nature, propre au printemps dans ces latitudes, un phénomène qu'il n'avait pas eu l'occasion de vivre jusque-là.*<sup>10</sup> Cette même sensibilité et appréciation de l'art l'incitèrent, en l'année du tricentenaire, à promouvoir, concevoir et réaliser, au moins en partie, la rénovation du sanctuaire du saint Fondateur de la Maison Mère à Rome.

---

<sup>10</sup> Témoignage du Frère Félix del Hoyo, ex Procureur général.

On pourrait encore citer bien d'autres réalisations du Frère José Cervantes pendant sa mission de Conseiller général, même si ce qui a été relaté nous donne une vision claire de l'important travail accompli par lui, à la fois à Rome et dans les différents secteurs de l'Institut. Toutefois, il est utile de rappeler que l'une des tâches qu'on lui confia, fut le suivi des Universités La Salle dans le monde ; il y travailla avec beaucoup d'engagement et fut amené à concevoir l'idée de former l'Association internationale des Universités La Salle, une idée qui aura le soutien de nombreux Frères recteurs.

En tant que Conseiller général, il fut invité par S.S. Jean-Paul II pour former l'équipe de rédaction du « Ex Corde Ecclesiae », document historique pour toutes les universités catholiques, publié par le même Pape, le 15 août 1990.

## Retour et début d'une étape féconde

*« Mon frère... Garde ton feu ardent !  
N'aie pas peur de la nuit,  
le matin sera lumineux dans sa joie ;  
car le jour se lève. »*

*(Frère José Cervantes, Rapport au District, à la fin de son mandat de Visiteur)*

De retour dans le District après ses dix années de travail fructueux dans l'Institut, il rejoint la communauté de l'Institut Regiomontano. Ce ne fut pas facile pour lui de revenir à un monde trop étroit. Il proposa la création des programmes de formation lasallienne dans le District, programmes qui n'ont pas toujours eu le succès espéré et qui lui causèrent une certaine déception, mais lui permirent de se lancer vers un nouvel horizon universitaire qui l'a rendu heureux et où il a pu mettre en valeur toute sa créativité, son don de plaire, sa capacité d'organiser et de promouvoir tant la qualité des études que la formation intégrale du jeune universitaire.

Il consacra entièrement les 25 dernières années de sa vie à la vie et à l'enseignement universitaire. Trois universités, dont deux créées par lui, furent son champ d'action.

## Forgeron d'hommes et de professionnels

« Nous ferons de l'éducation  
l'espérance du possible. ».

*(Frère José Cervantes, Rapport au District, à la fin de son mandat de Visiteur)*

L'année 1987 marque pour le Frère José l'aboutissement de ses désirs en tant qu'éducateur et lui donne la possibilité d'accéder à de nouveaux espaces dans le paysage éducatif lasallien du Mexique. Il entra pleinement dans la vie universitaire, en tant que Directeur de Projet de l'Université La Salle de Mexico et, un an plus tard, il fut nommé recteur pour le triennat 1988-1991. Son programme en tant que recteur, comme il le dit lui-même à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Université, était de *...garantir et montrer l'identité de l'université comme une institution lasallienne d'inspiration chrétienne. Sur le plan académique, le plus notable a été la création de nouveaux programmes : Sciences de l'éducation, Informatique, Dessin graphique, Ingénieur mécanique, électrique et industriel, et le plus remarquable étant la création du doctorat qui a changé le paysage académique. Quant aux améliorations matérielles, on créa la Plaza-la-Salle, on acheta et on rénova le Collège allemand, la Casa Rosada, Las Terrassas, on construisit le bâtiment de chimie et des travaux de rénovation furent effectués dans les auditoriums, etc.*<sup>11</sup>

Dans la pensée de Frère José la formation esthétique et artistique est un domaine essentiel de la formation universitaire intégrale ; cette préoccupation sera reflétée dans l'embellissement de l'Université La Salle Mexico et la construc-

---

<sup>11</sup> Message lors de la prise en charge comme Recteur de la ULSA - México.



tion des deux universités qu'il créa : ULSA Obregón, d'une grande beauté au milieu d'un terrain en friche et ULSA Chihuahua, construite dans un cadre naturel magnifique et dont l'architecture attire l'attention par ses lignes et son équilibre, reflets de l'amour du Frère José pour l'esthétique.

Lors de son séjour, Frère José donna à l'Université La Salle de Mexico une reconnaissance remarquable et une forte impulsion ; voici le témoignage d'un des Frères recteurs et du Frère Visiteur : « *Le Frère Cervantes ouvrit l'université au monde et donna une continuité et une impulsion à cette image d'ouverture qu'il en avait*<sup>12</sup> », mais ses actions, ses motivations et ses réalisations n'ont pas toujours été comprises par certains Frères et il a dû en souffrir. Providentiellement, la fin de son engagement à l'ULSA de Mexico lui permit de démarquer le projet ULSA du Nord-Ouest à Ciudad Obregón, Sonora, dont il fut nommé recteur fondateur.

Au rectorat de l'Université La Salle au Mexique et dans celles qu'il fonda : l'Université de Monterrey et les Universités La Salle du Nord-Ouest et La Salle de Chihuahua, il put s'approprier le discours de Martin Luther King sur les marches du Lincoln Memorial, discours que le Frère José Cervantes cita à plusieurs reprises : *Si, à ce moment-là, cela nous a électrisé, avec le temps, c'est devenu un classique de l'art oratoire : I have a dream... Moi aussi j'ai un rêve :*

- *Je rêve que l'Université de La Salle vive pleinement sa vocation à l'universalité, recherchant la vérité sans crainte ni réductionnisme.*

---

<sup>12</sup> Entrevue avec le Frère Lucio Tazzer de Scrijver, ULSA México , septembre 2011.

- *Je rêve que l'Université La Salle soit vraiment une communauté de chercheurs, de personnes qui se consacrent à leur tâche d'exceller dans tous les domaines propres à l'université.*
- *Je rêve du jour où, dans cette université, nous nous reconnaitrons tous comme des FRÈRES –comme le veut De La Salle– quand, la main ouverte, franche et tendue serrera dans un geste d'accueil fraternel celle de celui qui la tend, de celui qui en a besoin, ou du craintif qui la cache.*
- *Je rêve du jour où tous, les composants de cette université, nous nous soucierons plus de l'être que de l'avoir même si ce sont des connaissances. Je rêve du jour où nous nous préparerons vraiment à servir efficacement nos frères mexicains.*
- *Je rêve que notre campus croisse et s'embellisse, du jour où fréquenter la ULSA sera aussi une expérience esthétique.*
- *Et je pourrais continuer de rêver... Lorsque nous voulons quelque chose, nous voulons que ce soit le maximum. Mais je rêve, et je ferai tout pour que notre université soit une UNIVERSITÉ PARTICIPATIVE, où tout le monde, chacun à son niveau et à la place qui lui correspond, nous nous considérerions responsables de son destin et de sa mission, où nous serons tous prêts à la défendre et à nous engager pour elle.<sup>13</sup>*

Ce furent les priorités auxquelles Frère José se consacra, pour lesquelles il lutta et qu'il s'efforça de réaliser dans les domaines qui lui incombait.

---

<sup>13</sup> <http://hoy.ulsal.edu.mx/?p=27984>, Discours d'investiture du Frère José Cervantes comme Recteur de l'ULSA Mexico. Février 1988.

À partir du rectorat, le Frère José participa à la vie universitaire du pays. En 1990, il présida la Fédération des Établissements Mexicains Privés d'Enseignement Supérieur (FIMPES), et encouragea la création de l'Association Mexicaine des Établissements d'Enseignement Supérieur d'Inspiration Chrétienne (AMIESIC) ; au sein des universités lasalliennes du Mexique, il accompagna activement l'Association Internationale des Universités Lasalliennes (IALU), et participa activement à l'organisation des Universités La Salle du Mexique. Il reçut le doctorat honoris causa des universités lasalliennes de Sainte-Marie de la Californie et du Minnesota.

## Le Frère José éducateur par la plume :

*« Le monde de l'éducation est un domaine privilégié pour promouvoir l'inculturation de l'évangile. »*

*(Frère José Cervantes, Toucher les cœurs)*

Sa sensibilité artistique, sa connaissance approfondie des sciences sociales, son expérience pédagogique, sa capacité de vibrer avec les étudiants et la population en général, ses dons d'éducateur éminent l'ont poussé à prendre la plume pour exprimer la richesse de sa pensée et trouver le moyen de parvenir à toucher les cœurs, stimuler les volontés et fortifier l'amour de la culture et du développement personnel.

Ses articles pédagogiques ou sur des thèmes religieux sont parfaitement structurés ; de l'introduction à la conclusion, il y a une suite logique qui exprime clairement la pensée de l'auteur ; il y crée l'enthousiasme, questionne, ouvre de nouveaux horizons et laisse au lecteur le riche miel de sa sagesse.

Quand ses écrits se rapportaient à la mémoire de l'un des Frères qui nous ont précédés dans le ciel, il réalisait de belles chroniques dans lesquelles il partageait son émotivité, sa fraternité et sa chaleur humaine ; en tant que Visiteur, il connut la plupart d'entre eux, ce qui lui donnait la possibilité de parler de l'histoire de la vie du Frère et de son témoignage de dévouement et de fidélité qu'il soulignait souvent sous forme de poésie. Il dit lui-même de la poésie : *« C'est notre identité la plus infalsifiable. C'est tout ce que nous avons à l'intérieur sans que personne ne l'ait remarqué. C'est la sensibilité qui ne se soupçonne pas. »*

*La porte qu'un seul peut voir...*

*Les vers, soupçon que nous écrivons et mémorisons... disent tout et rien. »<sup>14</sup>*

Voici un bref sonnet d'action de grâce au Seigneur pour terminer son travail en tant que Frère Visiteur :

MERCI SEIGNEUR

J'étais heureux, Seigneur, dans le service  
austère, et la convivialité joyeuse ;  
quand tout était bleu dans ma conscience  
ou quand le gris creusait le gouffre.

Ma maturité au printemps fier  
Donna au Frère, en plénitude son essence.  
L'étape m'apprit la meilleure science :  
Ni haine, ni jalousie, ni ambition humaine !

Merci, Seigneur : de la position dans le conflit,  
pour chaque épine qui m'a blessé dans le chemin.  
tu as mis un baume sur la plaie.

Et je vais ainsi sur la terre, marcheur  
qui fait route vers la limite lointaine  
où la mort se transforme en VIE.<sup>15</sup>

Ses premières publications furent de caractère académique, étant le résultat de ses études pour obtenir son diplôme, sa thèse : *L'adolescent et son monde de langage* (1963) et *Classe sociale et Aspirations Éducatives-occupationnelles* (1970) pour obtenir son doctorat.

---

<sup>14</sup> Revue 'La Salle en México Norte', No. 182, janvier 1975, Post-scriptum de l'Information au District à la fin de son mandat comme Visiteur.

<sup>15</sup> Revue 'La Salle en México Norte', No. 182, janvier 1975, Post-scriptum de l'Information au District à la fin de son mandat comme Visiteur.

L'un des écrits où on perçoit sa vision d'historiographe est peut-être le prologue du livre *La Salle au Mexique I, 1905-1921* qu'il intitule : *Semer est un geste d'espoir*, dans lequel il partage brièvement l'histoire de la fondation du District du Mexique, en y associant ses émotions et la mémoire chère de Frères aimés, qui surent donner leur vie pour une cause, être fidèles, qui supportèrent le sacrifice et l'exil et firent renaître l'œuvre de De La Salle au Mexique.

Il établit très bien la relation entre les faits historiques du pays et les expériences passées, rappelant au Frère et au lecteur que, par trois fois, nous avons failli disparaître et avons connu une nouvelle renaissance, sans aucune ambiguïté, du style de vie religieuse qui proclame haut et fort notre identité, donnant la primauté à l'évangélisation, à l'éducation et à la décision de vivre dans la fidélité. Trois pages écrites de Rome et qui pourraient être un préambule au livre rédigé à l'occasion du centenaire de l'arrivée des Frères au Mexique : *Cent Ans... Semant des étoiles*, une série de vignettes, avec un arrière-plan historique, mais avec l'agrément du récit vécu et un certain contenu anecdotique.

Parmi ses autres livres présentant des caractéristiques similaires, mais avec un solide fond pédagogique et doctrinal, basé sur la pensée de saint Jean-Baptiste De La Salle et qui reflètent sa spiritualité et sa richesse personnelle, citons : *Douze facettes d'un même personnage*, douze paroles sur le Fondateur et leurs applications à la réalité actuelle se succèdent jusqu'à atteindre la finale du livre où il nous dit : « *La Salle, c'est nous, expression inventée il y a des années, précisément au Mexique... Avons-nous pensé combien de nos attitudes, de nos gestes et même de nos expressions, proviennent directement de saint Jean Baptiste de la Salle ? Il ne servirait pas à*

*grand-chose d'élever des louanges à propos de la trajectoire exceptionnelle de De La Salle, si nos vies ne sont pas questionnées et inspirées par la sienne... Sa recherche constante de la volonté de Dieu... Son amour et son identification avec la classe pauvre, modeste et marginalisées. »<sup>16</sup>*

Ses écrits sont le meilleur testament spirituel que nous ait laissé le Frère José et il les termine par une trilogie : *Éduquer à partir de la foi, Éduquer à partir de l'amour et Éduquer à partir de l'espérance*. Les trois forment un tout et sont destinés aux enseignants et aux parents, tous deux éducateurs par vocation.

Dans cette trilogie, le Frère José dévoile son âme d'éducateur, de formateur et de religieux, marquant des buts et des objectifs précis ; il les réunit en un livre très important, à la fois pour ce qu'il dit de lui-même, et pour l'invitation qu'il fait au lecteur de développer une spiritualité, la spiritualité lasallienne. Dans la dernière vignette on trouve les mots suivants : *« Par l'esprit de foi, tu parviens à admirer comment, dans le puzzle de ta vie, tout s'ordonne merveilleusement, même si certains moments de ta vie, une pièce ou l'autre, ne semblent pas trouver leur place. Et dans son épilogue, il nous dit au sujet de lui-même : Comme De La Salle, j'ai senti la présence de Dieu dans ma vie. Comme lui, j'y suis arrivé par accident. Comme lui, j'ai senti le buisson ardent qui a illuminé mes rencontres et à partir duquel le Seigneur m'a parlé. »<sup>17</sup>*

Tous ses écrits, ses treize livres et cours sont alimentés par une importante bibliographie et sont le fruit de son étude personnelle, de sa réflexion profonde et du vécu de son charisme de religieux éducateur, passionné pour le Seigneur Jésus.

---

<sup>16</sup> Douze facettes d'un même personnage, ULSA Cuernavaca, octobre 2007.

<sup>17</sup> Cent ans... Semant des étoiles, vignettes pour un centenaire, 2005.

## Qualités humaines

*... quelques points de suspension contiennent beaucoup des qualités du Frère José : sourires, tendresse, grande vocation, charisme, zèle, confiance, fraternité, réalisation, exemple, foi, humanité, intelligence, joie, maîtrise de soi, service, vision, prévoyance, bonté, sérénité, initiative, amitié, tête et cœur...*

Frère José fut un jeune Frère régulier, tel que demandé par la Règle, pieux et généreux dans son engagement en tant que jeune. Ses qualités de chef et d'organisateur se manifesteront bientôt quand il assumait des responsabilités dans l'école. Il exerça avec succès le poste de Frère Inspecteur, toujours en soutenant et en obéissant au Frère Directeur. Il a su être un bon second étant créatif et proactif, audacieux, un homme de foi, d'espérance, d'une piété profonde et authentique, peut-être pas très expressive, mais convaincante, proche des Frères et des enseignants qui travaillaient avec lui, Frère aîné parmi ses étudiants ; il a toujours été fidèle dans ses amitiés. Doté d'une excellente mémoire, il se souvenait de ses anciens élèves avec une affection et un enthousiasme réciproques.

Frère José avait un riche système axiologique basé sur des valeurs universelles telles que la recherche profonde de Dieu, Bien, Beauté et Vérité ensemble, ce qui lui a permis de régler sa vie par la logique, l'éthique et l'esthétique, mû par une foi profonde qui l'aida à faire de l'Évangile sa règle de vie et rayonner de telle façon que nous pouvions le considérer comme *mon Frère, mon maître et mon ami. En lui, nous nous reconnaissons comme des êtres humains, des éducateurs, des Frères*



*res, des confidents, des esprits novateurs, des amateurs d'art et des amis...*<sup>18</sup>

Frère José Cervantes était un homme qui avait conscience très clairement des objectifs dans son travail et dans son zèle pour les atteindre ; il était souvent peu influencé par les personnes qui l'accompagnaient. Sa vertu avait son ombre, ce zèle bien orienté et ces objectifs clairs et précis causèrent chez beaucoup de ses collaborateurs, Frères et laïcs des moments difficiles de douleur et de souffrance ; mais comme il était capable de passer sur les personnes, il était aussi remarquable pour demander pardon et pardonner quand il était conscient de ses erreurs.

Dans la dernière étape de sa vie il contribua à la consolidation du réseau des universités La Salle au Mexique. Depuis 2006, il était responsable du centre de formation et de leadership universitaire Lasallien. Il fut consultant de l'Épiscopat mexicain au sein du Conseil de l'éducation. Il fut conférencier dans toutes les sessions du CIL à Rome et est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'éducation.

Il nous laisse un grand héritage et un chemin bien tracé que nous devons poursuivre. Sans aucun doute, sa grande passion fut l'éducation universitaire lasallienne à laquelle il s'est consacré jusqu'à la fin de ses jours.

La maladie l'a éprouvé comme l'or dans la fournaise. D'abord des malaises permanents, finalement les médecins diagnostiquèrent un cancer dans un rein. Il subit courageusement la chirurgie et la récupération mais, comme il le disait : on répare une pièce d'une vieille carcasse (vieille voiture) et une

---

<sup>18</sup> Témoignage du Frère Fermín I. Martínez Franco, missionnaire au Japon.

autre se casse et c'est ce qui arriva. Le problème se communiqua à l'estomac et aux intestins, qui refusèrent peu à peu de fonctionner et provoquèrent des troubles graves, l'hospitalisation, la chirurgie, les espoirs et craintes au sujet de sa santé. Mais le Seigneur avait déjà marqué l'heure pour récompenser le bon et fidèle serviteur sage et prudent ; le 7 septembre 2012, à la veille de la fête de la Nativité de Marie, il remit paisiblement son âme au Créateur.

Les funérailles ont eu lieu au Collège Ignacio Zaragoza, Saltillo, Coahuila, en présence de nombreux Frères, de membres de sa famille et de beaucoup d'amis et d'anciens élèves.

